

Sarah Lecarpentier
slecarpentier@revages.fr
06 70 31 60 55

Kevin Keiss
kevinkeiss@yahoo.fr
06 12 33 63 80

Production & Administration

Magalie Thévenon
administration@revages.fr
06 13 88 62 35

Diffusion

Melinda Schons
diffusion@revages.fr
07 49 02 45 90

Communication & Presse

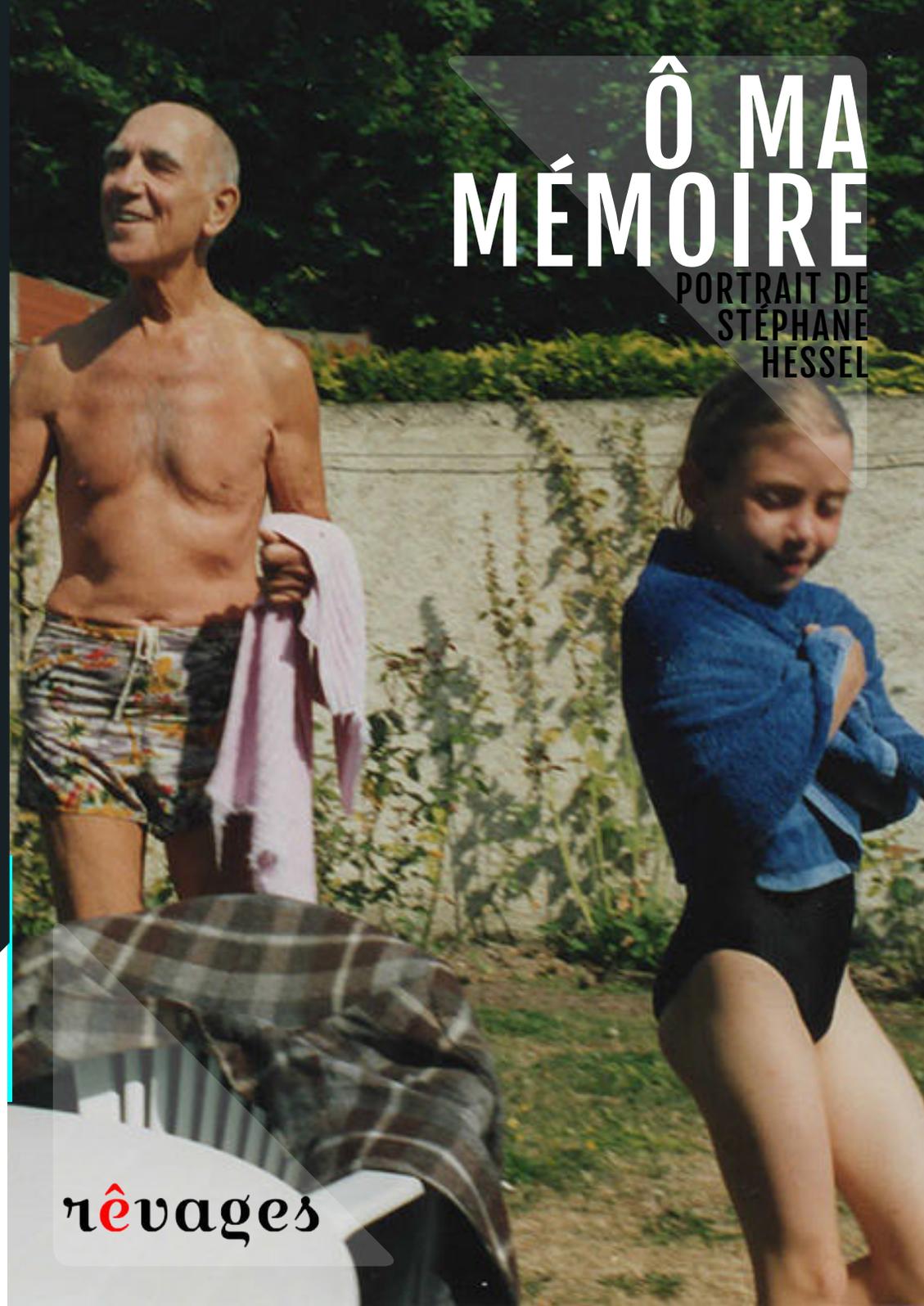
Élodie Sawicz
elo@agencesingularites.fr
06 22 04 87 91

rêvages

facebook.com/cie.revages
instagram.com/cierevages/
twitter.com/cie_revages

Ô MA MÉMOIRE

PORTAIT DE
STÉPHANE
HESSEL



rêvages

LA COMPAGNIE

« Mon beau navire,
ô ma mémoire,
Avons-nous assez
navigué,
Dans une onde
mauvaise à boire,
Avons-nous assez
divagué,
De la belle aube au
triste soir. »

- Guillaume Apollinaire

La Compagnie Rêvages a été créée en juin 2008 par Sarah Lecarpentier, à l'issue de sa formation de comédienne à l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique, rattachée au théâtre du Nord de Lille (rebaptisée depuis « École du Nord »). Sarah Lecarpentier, comédienne et metteuse en scène, est à l'initiative de tous les projets, mais peut déléguer la mise en scène à d'autres artistes, ou proposer des mises en scènes collectives.

La compagnie est née dans la volonté de promouvoir un théâtre de textes, le plus souvent francophones et contemporains. Les spectacles naissent toujours dans un travail d'écriture ou de réécriture, de textes qui ne sont pas des pièces de théâtre (créations, essais, contes, mythes).

Le quatrième mur est généralement inexistant, l'adresse au public est direct, et parfois même les spectacles sont interactifs. La musique tient une place centrale dans les créations, souvent épurées d'un point de vue scénographique.

Chaque spectacle est accompagné, parfois dès le démarrage, d'actions culturelles à destination des publics, en particulier les plus éloignés de la culture. Chaque membre de la compagnie est également pédagogue, et la compagnie peut proposer des actions, ateliers et rencontres autour des spectacles.



Ô MA MÉMOIRE

Portrait de Stéphane Hessel

* Tout public - Durée : 1H05

Lors de ses 88 ans, Stéphane Hessel publie un ouvrage intitulé « Ô ma mémoire, la poésie ma nécessité ». Il y parle de 88 poèmes, appris par coeur dans les trois langues qu'il parlait couramment : le français, l'anglais et l'allemand.

88 poèmes qui chacun à leur manière lui ont sauvé la vie. De son enfance à la résistance, puis en déportation, puis encore plus tard, dans son travail en tant que diplomate, Stéphane Hessel raconte l'importance de la poésie durant toute son existence. À travers l'expérience de Stéphane Hessel, c'est un rapport urgent et nécessaire à la poésie, aux poètes, qui se donne à voir.

Production : **Compagnie Rêvages**

Coproduction : Comédie de Caen – CDN de Normandie

Soutiens : Réserve parlementaire 2016 de Monsieur François Lamy, Ville de Noyelles-Godault





STÉPHANE HESSEL

Stéphane Frédéric Hessel né à Berlin le 20 octobre 1917 et mort le 27 février à 2013 à Paris, est un diplomate, ambassadeur et ancien résistant français.

Immigré en France en 1925, Stéphane est bachelier à 15 ans et reçu en 1937 à l'École normale supérieure et est simultanément naturalisé français, avant d'être mobilisé en 1939. Il épouse alors Vitia et la guerre éclate.

Prisonnier évadé en 1940, résistant lors de la Seconde Guerre mondiale, Hessel rejoint le Général de Gaulle à Londres en mai 1941. Fin mars 1944, il est envoyé en mission en France où il est arrêté, déporté en Allemagne, à Buchenwald, puis à Dora et Bergen-Belsen. Il s'évade de tous ces camps et rejoint les Forces Américaines.

Admis, en novembre 1945, au concours des Affaires étrangères, Stéphane Hessel fait toute sa carrière dans la diplomatie jusqu'en 1985.

Il assista en 1948 aux sessions de rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Il devient ambassadeur de France à l'ONU, puis occupe divers postes de diplomate à Saïgon, Alger, Genève et New York, donnant de lui-même l'image d'un soutien inlassable à la défense des droits de l'Homme.

Quelques œuvres de Stéphane Hessel :

Danse avec le siècle, (*autobiographie*) Seuil, 1997

Dix pas dans le nouveau siècle, Seuil, 2002

Ô ma mémoire : la poésie, ma nécessité Seuil, 2006 - rééd. 2010

Citoyen sans frontières, conversations avec Jean-Michel Helvig, Fayard

Indignez-vous ! (pour une insurrection pacifique), Indigène éditions, oct 2010

D'après le recueil *Ô ma mémoire, la poésie ma nécessité*
de Stéphane Hessel
(Editions du Seuil/Editions du Point)

Adaptation : Sarah Lecarpentier et Kevin Keiss

Mise en scène : Kevin Keiss

Lumières : Boris Carré

Son : Mikaël Kandelman

Scénographie et Costumes : Camille Vallat

Graphisme et Photographie : Stéphane Nawrat

Avec : Sarah Lecarpentier

Piano : Simon Barzilay



SARAH LECARPENTIER

Conception et jeu

Je souhaite travailler sur la mémoire comme processus de résistance. J'en ai d'autant plus vu la nécessité à la suite du décès de mon grand-père, Stéphane Hessel. Son appel me reste en tête : «Créer c'est résister, résister c'est créer».

En tant que sa petite-fille, si j'ai compris une chose de mon grand-père, c'est l'origine de sa passion pour la justice et l'égalité. Cette origine, cette force tranquille qui le suivait partout, je crois qu'il la devait à son amour de la poésie, qui était pour lui le refuge merveilleux de l'intellect, et le plus beau moteur de notre humanité. Travailler à faire entendre cette poésie aujourd'hui : la rendre toujours orale, musicale, et pas seulement à lire pour soi, chez soi.

En faire une force de rassemblement, et mêler les poèmes que j'ai moi-même écrits à ceux qu'il aimait (Rimbaud, Apollinaire, Vigny, Shakespeare, Rilke). Ce spectacle a été pensé comme un hymne à la beauté des mots, des langues, et un appel à se rassembler autour de la poésie comme force de résistance dans notre monde. J'ai souhaité y ajouter certains poèmes que j'ai écrits car mon amour de la poésie et de l'écriture est je crois intimement relié aux convictions qu'en avait Stéphane : liberté, partage, résistance.

Simon Barzilay, pianiste jazz et compositeur accompagnera cet élan poétique tantôt parlé tantôt chanté pour laisser se déployer l'imaginaire.

Enfin, je laisse le soin de la mise en scène à mon ami dramaturge, metteur en scène et linguiste Kevin Keiss, qui parle les trois langues que parlait Stéphane Hessel et saura m'aiguiller tant dans la dramaturgie globale que dans une mise en scène pouvant illustrer cette lumière que devient la poésie dans le cœur de ceux qui apprennent à l'écouter.



Aussi, ne voulais-je pas d'un théâtre pour une poésie éducative ou élitiste ou de récit à la troisième personne de « la vie de » mais une forme sensible et simple, frontale, capable de faire entendre la voix de Stéphane Hessel et celles des poètes qu'il aimait tant.

Le jour de son anniversaire, alors qu'elle s'apprête à souffler ses bougies, une jeune femme qui dit « je » raconte la vie d'un vieux monsieur de 88 ans, son grand-père, mais aussi, de fait, la sienne à elle, une histoire faite de cette incroyable transmission poétique. Le piano de Simon Barzilay permet à l'imagination de s'égarer et de divaguer en entendant Apollinaire ou Rimbaud.

En racontant la vie de Stéphane Hessel on raconte de la poésie et sa capacité à transformer les choses et les êtres qui nous entourent.

À commencer par nous.

KEVIN HEISS

Mise en scène

Lorsque Sarah Lecarpentier m'a proposé de travailler sur « Ô ma mémoire » qui retrace pudiquement la vie de son grand-père à travers son engagement poétique plus que politique, cela sonnait comme une évidence.

Mais comment raconter simplement la vie de ce grand monsieur ?

L'enjeu était déjà tout tracé par Stéphane Hessel lui-même : comment passer sa vie à apprendre des textes par coeur peut sauver la vie, concrètement.

Cela apparaît d'autant plus nécessaire dans les temps qui sont les nôtres de parler d'héritage, de filiation, pour nous qui venons d'avoir trente ans. Faire entendre les poètes et aussi par ricochet ce qu'est notre vie de théâtre, liée à la mémoire, aux textes appris, comme autant d'antidotes à la violence et aux obscurantismes du monde.

« J'ai connu et admiré le grand-père de mon amie Sarah bien avant de savoir qui il était et bien avant le succès de son célèbre Indignez-vous. J'ai eu la chance de l'entendre réciter des poèmes, comme un étrange et magnifique moment de communion, de parenthèse. Une poésie orale. »



**« Comme un pont
éternellement tissé entre lui et moi,
entre sa génération et la mienne,
entre son engagement et le nôtre
aujourd'hui,
pour garder mémoire et pouvoir en faire,
à sa manière, une force d'existence. »**

